

» ne laisse pas de répondre à cette objection
 » sans réplique : mais quelle réponse ? Réponse
 » honteuse par son origine seule, par son pre-
 » mier auteur, Martin Chemnitz, dont Jan-
 » sénus l'a empruntée, sans craindre de par-
 » tager l'infamie de ce blasphémateur pro-
 » testant du St. concile de Trente, qui, d'a-
 » près le passage en question, définit que
 » l'homme peut résister à la grace prévenante.
 » Réponse imbécille, & dont il ose imputer
 » l'imbécillité à St. Augustin. *Tout ce que ce*
 » *Pere nous apprend par ce passage, di-*
 » *sent en commun le janséniste & le luthé-*
 » *rien, c'est que consentir & refuser son*
 » *consentement, croire & ne pas croire,*
 » *vouloir & ne vouloir pas, sont des fonc-*
 » *tions de la volonté ; au lieu que la per-*
 » *ception appartient à l'entendement : com-*
 » *me si l'on pouvoit imaginer que personne,*
 » *à moins qu'il ne fût hors de sens, rappor-*
 » *tât le vouloir à l'entendement, & la per-*
 » *ception à la volonté. Ainsi le héraut de St. Au-*
 » *gustin fait-il raisonner cet incomparable Doc-*
 » *teur, qu'il rend méprisable, qu'il défigure*
 » *& corrompt en mille autres manieres. »*

Chemnitz
 apud Sta-
 plet. t. 2.
 l. 4. c. 4.
 Janf. l. 2.
 de Grat.
 Christi,
 c. 34.

Ce qui suit ne donne pas une meilleure
 idée de la découverte de Jansénus, & de la
 bonne foi avec laquelle il a paru croire l'avoir
 faite. » Il tronque tous les passages, il sup-
 » prime ce qui précède ou qui suit un texte
 » qui ne pouvoit être entendu qu'aux moyens
 » de ces accompagnemens, & qui, par leur
 » suppression, prend un sens tout contraire à
 » celui de l'auteur. Il donne quelquefois les